



Édito

Les COP servent-elles encore à quelque chose ?



Par Pierre Dezeraud
Journaliste • Formé climat et médias

Négociations climatiques : c'est reparti pour un *round*. Cette année, direction les rivages chauds et ensoleillés de la mer Rouge et la station balnéaire égyptienne renommée de Charm el-Cheikh pour la COP27, grand-messe annuelle du climat qui s'est officiellement ouverte dimanche 6 novembre.

suite de l'édito en page 3

Suite à la conférence de Guillaume Sainteny des membres ont souhaité savoir comment s'abonner à la **Lettre du Plan Bleu**.

Il vous suffit de cliquer sur le lien : <https://planbleu.org/newsletter/> et de vous inscrire.

les comptes-rendus des conférences de **Adlene MOHAMMEDI** et de **Barah MIKAÏL**

ainsi que le diaporama de **Jean-Luc POUTHIER**

sont disponibles en ligne sur le site dans votre espace adhérents.
<http://www.euromed-ihedn.fr/>

● CONFÉRENCE OUVERTE À L'INSCRIPTION

L'impact de la région Saharo-sahélienne sur la sécurité de l'espace euroméditerranéen invité **ALI BENSAAD**,
> page 5

● PROGRAMME COMPLET DES CONFÉRENCES DU CYCLE 2022/2023

pages 6 et 7

● À LIRE

MAGHREB : L'IMPACT DE L'ISLAM SUR L'ÉVOLUTION SOCIALE ET POLITIQUE
Par Razika Adnani, > page 8

LA MÉDITERRANÉE

Un numéro entièrement dédié > page 9

SÉCURITÉ EN MÉDITERRANÉE : ACTEURS ET STRATÉGIES

Confluences Méditerranée > page 10

● **BULLETIN DE SOUTIEN** > page 11
2022-2023 - S'INSCRIRE et/ou FAIRE UN DON

2023

Pour construire une solidarité basée sur l'écoute, et la compréhension mutuelle



Les vœux de Philippe Beauvillard
Vice-président de l'association
Euromed-IHEDN

Il me revient cette année de vous présenter à tous les vœux de notre association pour que l'an 2023 qui s'ouvre vous apporte santé, bonheur partagé, épanouissement intellectuel et affectif.

Je porte ces souhaits au nom du conseil d'administration et en lieu et place de notre Président Jean-François Coustillière qui, de ce fait, en est aussi le premier destinataire.

suite en page 2

La lettre mensuelle vous informe sur les activités de l'association, les conférences programmées, les événements concernant la Méditerranée. Des ouvrages de personnalités œuvrant pour le rapprochement des deux rives de la Méditerranée, vous y sont proposés.

Association Euromed-IHEDN

Tél : 06 34 19 28 79

Contact entretiens.euromed.ihedn@wanadoo.fr

Site www.euromed-ihedn.fr

Président : Jean-François Coustillière

Chargé de communication : Daniel Valla

AVEC
LE SOUTIEN
DE NOS
PARTENAIRES





suite des vœux du Vice-président Philippe Beauvillard

Cette tradition ne doit pas être un formalisme de convenance, mais un rituel vivant qui nous offre l'occasion d'exprimer notre affection à nos plus proches et de resserrer nos liens avec tous les autres. Cela correspond bien à ce qui est aussi une des vocations d'une association comme la nôtre qui, je le crois, a permis au fil du temps et dans la persévérante continuité de son action de tisser, souvent, des liens personnels entre ses membres. Et notre objet associatif nous conduit à élargir nos vœux de paix et prospérité, au-delà de la sphère personnelle, à la région méditerranéenne qui est au cœur de notre engagement, à ses peuples et ses sociétés.

Or il m'apparaît, sinon pour la première fois, du moins pour la première fois à ce point, que l'expression de vœux est, cette année, fréquemment assortie de commentaires sceptiques sur la possibilité de leur réalisation, voire de propos ironiques sur l'inanité d'émettre des vœux dans le contexte social et international que nous connaissons. Nous ne saurions nous abandonner à la facilité complaisante d'un tel défaitisme, mais la lucidité nous conduit plutôt à l'idée que les vœux que nous échangeons sont, pour une bonne part, des objectifs que nous voulons nous employer à poursuivre activement.

Des vœux sincères... mais dont la réalisation ne tombera pas du ciel et sera le fruit de notre engagement individuel et collectif.

Cette pause que nous offre la tradition des vœux de début d'année est aussi l'occasion de dresser des bilans et de tirer des enseignements des mois écoulés. Jean-François relevait en janvier 2022 la poursuite de la pandémie de Covid-19 et un environnement « profondément marqué par

le désordre et la violence » : ces dimensions perdurent malheureusement au seuil de 2023, voire s'aggrave si l'on en juge notamment par le regain brutal de l'épidémie en Chine d'une part et l'irruption de la guerre russo-ukrainienne d'autre part.

- Plus que jamais ce contexte global nous conduit à envisager l'espace méditerranéen non pas comme un espace clos complètement autocentré, mais comme un espace certes très spécifique, ayant son histoire et ses dynamiques propres, mais évidemment connecté à des problématiques mondiales : nombre des conférences, tant du cycle 2021-2022 que du nouveau cycle 2022-2023 retiennent cette dimension, tant au travers de thématiques transverses (alimentaire, environnementale, philosophique ou politique) que par le traitement des relations avec des Etats « hors zone ».

Plus généralement pour l'association, la feuille de route décrite il y a un an par Jean-François a été respectée : un équilibre se stabilise dans l'alternance de réunions physiques et de visioconférences, l'accès spécifique aux visioconférences pour les enseignants et leurs élèves et étudiants est pérennisé, sans oublier le grand succès de la 11^e Rencontre de Cybèle, tenue les 31 mars et 1^{er} avril 2022, qui a fait l'objet d'un intérêt marqué des autorités civiles et militaires. Pour autant demeure la nécessité du rajeunissement de notre auditoire et de nos membres : pour remplir ce devoir de transmission, je renouvelle l'invitation qui vous a déjà été adressée d'informer et de solliciter en ce sens vos proches, votre entourage, vos connaissances.

- Alors même que nous sommes confrontés à des difficultés d'ampleur

mondiale – réapparition de conflits armés en Europe même, conséquences multiformes du dérèglement climatique - notre société semble frappée d'une sorte de covid long à l'échelle collective : au-delà même de la poursuite de la pandémie elle-même à un niveau élevé, des conséquences durables se font jour sur les plans psychologiques, sociologiques, économiques et moraux. Elles ne vont pas, pour la plupart, dans le sens d'un renforcement de notre capacité de réaction.

Est-ce dramatiser à l'excès que de dire que, face à ces défis sociaux, internationaux et mondiaux que nous devons relever, l'alternative se situe entre solidarité et barbarie ? Pour ma part je ne le crois malheureusement pas. Car si l'instinct de survie et la capacité d'adaptation humains sont souvent surprenants et laissent place à un optimisme raisonné, la question demeure entière de savoir si ces qualités s'exprimeront dans l'exacerbation d'un individualisme générateur de conflits supplémentaires ou, au contraire, dans une perspective collective et par l'articulation de solutions conciliant les intérêts des citoyens et des nations.

Or la solidarité ne peut se construire que sur l'écoute intelligente et la compréhension mutuelle, ce à quoi, dans le champ où notre association exerce son action, ses travaux tendent à contribuer. Le programme 2022-2023 élaboré par Jean-François illustre à nouveau pleinement la continuité de cet engagement. Il appartient à chacun de nos membres de contribuer à la diffusion de ces connaissances et au rayonnement de ces réflexions.





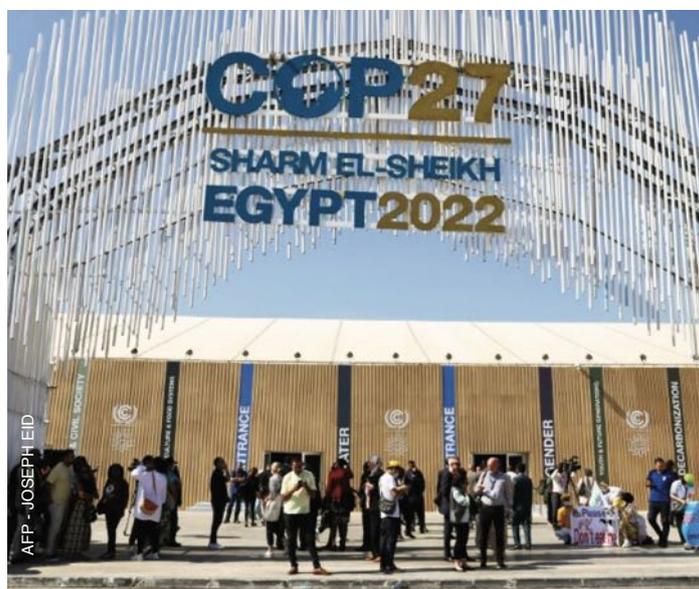
suite de l'édito de Pierre Dezerand

Pendant deux semaines, sous le patronage du très autoritaire régime égyptien du maréchal Abdel Fattah Al-Sissi, les représentants de 200 pays vont s'affairer à négocier de nouvelles avancées en matière de lutte contre le réchauffement climatique. Conséquence d'un contexte géopolitique notoirement perturbé par la guerre en Ukraine et parasité par des *mid-terms* qui concentrent l'attention américaine, les ambitions sont cette année fortement mesurées.

À Charm el-Cheikh, c'est donc la 27^e conférence des parties qui s'est ouverte, qui est aussi la 5^e COP de l'histoire organisée par un hôte africain. Ce qui n'a rien d'un détail au moment où les pays du Sud, premières victimes d'une crise climatique à laquelle ils sont les moins contributeurs, attendent un engagement plus ferme des pays riches, qui se sont développés sous perfusion des énergies fossiles, à les aider en compensant financièrement ce déséquilibre historique au nom de la justice climatique. Comme le remarque le « New York Times », LA question clé en toile de fond de cette COP27 est très claire : qui paiera pour le changement climatique ? En d'autres termes, jusqu'à quel point les pays développés sont-ils disposés à prendre leurs responsabilités alors que la promesse de 100 milliards de dollars de soutien annuel, qui date de Copenhague en 2009, n'est d'une part toujours pas pleinement respectée (83 milliards en 2020 selon l'OCDE) et d'autre part jugée très largement insuffisante.

Les pays du Sud plus que jamais au coeur de la bataille

António Guterres, actuel secrétaire général de l'ONU, a rappelé cet enjeu central lors de son discours inaugural lundi, en appelant à « *un pacte historique entre les économies développées et les pays émer-*



gents », au sein duquel les seconds proposeraient aux premiers une assistance financière et technique dans la réalisation de leur transition. Sans ce « *pacte de solidarité* », qualifié d'« *impératif moral* », le chef de l'ONU, qui a pointé la responsabilité particulière de la Chine et des Etats-Unis dans son élaboration, a mis en garde les dirigeants mondiaux contre la perspective d'un « *suicide collectif* ». Sur la question connexe et non moins centrale des pertes et dommages – qui traîne sur la table depuis 1991 -, M. Guterres a ainsi résumé ses attentes : la mise en place d'une « *feuille de route qui doit produire des arrangements institutionnels pour le financement* » et l'obtention « *de résultats concrets* ». Il a alors appelé les pays riches à réorienter les superpro-

fits réalisés par les industries des combustibles fossiles vers cet effort financier de solidarité afin d'aider les pays du Sud à faire face aux pertes et dommages causés par le changement climatique.

Les enjeux qui entourent cette COP sont donc loin d'être négligeables, en particulier pour les pays les plus vulnérables, pour lesquels ces conférences sont le moyen le plus utile pour faire monter la pression sur les pollueurs historiques que sont les pays riches. En 2015, lors de la COP21 qui a débouché sur l'accord de Paris, ce sont certains de ces mêmes pays, menacés les plus directement par le changement climatique, qui avaient lourdement insisté pour obtenir mention de l'objectif de limiter « *l'élévation de la température à 1,5°C par rapport aux niveaux préindustriels* ». Sans leur obstination, moti-

vée par l'idée de renforcer leur argumentaire en faveur d'une compensation dans la perspective quasi-inévitable où cette barre de +1,5°C sera – au moins temporairement – franchie, le texte final aurait très probablement fait l'impasse sur cet objectif clé qui a par la suite été scientifiquement appuyé par le rapport spécial publié par le GIEC en 2018.

Too much « bla-bla-bla »

Pourtant, compte tenu de l'état d'avancement de la lutte contre le changement climatique et du bilan accablant en la matière depuis la mise en place de la Convention pour le climat lors du sommet de la Terre de Rio en 1992, l'idée que « *les COP ne servent à rien* » a la peau dure. Trente ans de promesses non-



suite de l'édito de Pierre Dezerand

tenues et des litanies de discours engagés jamais concrétisés en actes par les grands de ce monde ont achevé de renforcer ce regard désabusé sur le processus onusien, certes évolutif mais excessivement lent. En parallèle, la présence visible de sponsors encombrants – comme cette année, Coca-Cola, le champion mondial de la pollution plastique – a de quoi donner du grain à moudre à ceux qui ne voient plus dans les COP qu'une sorte de championnat annuel du greenwashing.

La décision (dans les faits relativement contrainte) de confier l'organisation de la COP à un régime autoritaire qui fait peu de cas des droits humains, constitue également un facteur aggravant. La faible place accordée cette année à la société civile, à laquelle un cadre très restreint a été assigné par le gouvernement égyptien, qui accorde par ailleurs une tolérance zéro aux manifestations, n'est pas sans soulever de lourdes questions. Résultat : les activistes, dont le rôle est pourtant crucial pour accentuer la pression sur les décideurs, se font rares à Charm el-Cheikh et certaines figures emblématiques ont baissé les bras. C'est le cas de l'incontournable Greta Thunberg, qui a fait le choix de ne pas se rendre en Egypte et qui a fustigé des COP utilisées comme « *des machines à greenwashing* » et qui « *telles qu'elles sont, ne fonctionnent pas vraiment* ». Prévue dans le clinquant paradis artificiel de la démesure dopé à l'argent du pétrole et du gaz qu'est Dubaï, capitale des Emirats Arabes Unis, la future COP28 ne devrait qu'alimenter un peu plus la frustration des ONG et l'exaspération d'une partie de l'écolo-sphère.

Un processus trop lent mais utile

Mais faut-il pour autant désespérer des COP et ne plus rien en attendre ? La première erreur serait d'espérer de ces conférences ce qu'elles ne sont intrinsèquement pas en capacité de produire. À cet égard, un certain excès d'optimisme après la signature de l'accord de Paris en 2015, qui intervenait après la longue période de blocage suivant l'échec de la COP de Copenhague en 2009, avait pu agrémenter l'idée d'un « *grand soir climatique* », alimentant d'autant plus un puissant effet de déception. Universel, l'accord de Paris avait certes représenté l'avancée la plus considérable depuis la mise en place de la Convention et il n'était pas inopportun de le qualifier de succès *in illo tempore*. Mais cet accord n'avait pu aboutir qu'à la condition d'être basé uniquement sur des promesses des parties prenantes. Or, les promesses ne sont pas des contraintes et se révèlent logiquement insatisfaisantes puisqu'elles placent le monde sur la trajectoire d'un réchauffement à +2,5°C d'ici la fin du siècle, si elles sont respectées... ce qui n'est actuellement pas le cas (en l'état des politiques actuelles, et si celles-ci sont poursuivies, la hausse des températures atteindrait +2,8°C, selon les estimations de l'ONU).

Pour autant, si l'objectif de l'accord de Paris est encore loin d'être dans la ligne de mire sept ans après son adoption et que tous les voyants demeurent au rouge vif, le monde serait sur une trajectoire bien pire sans l'existence de ce texte. Lequel a donc permis aux Etats de se doter d'ambitions toujours bien insuffisantes... mais nettement accrues. Tout l'enjeu étant d'amplifier encore ces ambitions et c'est bien là un rôle essentiel des COP que de maintenir cette pres-

sion sur les parties prenantes. Si la lutte contre le changement climatique n'avance qu'à pas de tortue, ce qui est certes profondément contrariant, il y a fort à parier que sa vitesse n'excéderait guère celle d'un escargot en l'absence du processus onusien.

« On n'a pas trouvé mieux »

Comme le résume Laurence Tubiana, directrice de la Fondation Européenne pour le Climat et ancienne négociatrice en chef lors de la COP21 : les COP sont peut-être insatisfaisantes mais « *on n'a pas trouvé mieux* ». « *Les COP sont le seul lieu où va s'exercer cette pression des Etats les uns sur les autres et celle des ONG et de la société civile aussi. C'est à ça que servent les COP. On dit aux pollueurs, Etats et entreprises, qu'on ne les oublie pas, on souligne qu'ils n'ont pas fait leur boulot, qu'on attend un plan climat plus ambitieux, des engagements financiers, etc* » explique celle qui est une connaisseuse hors-pair des négociations climatiques dans les colonnes du « JDD ».

Alors que la COP27 se cristallise autour du lien de confiance à retisser entre les pays du Nord et du Sud, et cette épineuse question du financement liée à la responsabilité différenciée, Mme Tubiana rappelle également le rôle crucial des COP pour les pays les plus vulnérables. « *Elles donnent une tribune aux pays les plus affectés par le changement climatique. Elles sont l'occasion de faire entendre la voix des petites îles qui courent à la catastrophe, des pays les moins avancés, de tous ceux qui ont peu contribué au changement climatique et qui en paient le prix aujourd'hui* » souligne la co-architecte de l'accord de Paris, avant de conclure : « *On a besoin des COP, sinon on oublierait ceux qui n'ont ni poids politique ni poids économique* ». ■



Inscrivez-vous à la conférence d'Euromed-IHEDN

ouverte au public à Marseille le lundi 16 janvier
et en vidéo-conférence le jeudi 19 janvier 2023

notre invité sera Ali BENSaad, sur le thème :

L'impact de la région Saharo-sahélienne sur la sécurité de l'espace euroméditerranéen

Ali Bensaad, Professeur des Universités à l'Institut Français de Géopolitique de Paris, Université Paris 8.

Il a été auparavant Maître de Conférences et chercheur à L'IREMAM, Chercheur en délégation CNRS au Centre Jacques Berque de Rabat et Chercheur Résident à l'Ecole Française de Rome.



Il a été également Chercheur de 1996 à 1999 à l'Orient Institut à Hambourg et Chercheur à l'Umwelt Institut.

Il a aussi enseigné à l'Université de Constantine en Algérie.

Ses recherches portent sur les liens entre les mutations socio-spatiales et les changements politiques dans le monde arabe.

Ses travaux se concentrent actuellement sur les mutations en Libye et en Algérie et les rapports entre Maghreb et Sahel.

La région saharo-sahélienne, dans sa globalité, est parcourue par une multitude de conflits. Ces derniers, liés entre eux, ont transformé cette région en un espace incubateur d'une violence qui se diffuse, au-delà du Sahel, dans une partie importante de l'Afrique tout en déstabilisant l'espace euroméditerranéen.

Nous proposons d'interroger ces conflits depuis leurs racines jusqu'à leur impact sur la stabilité de l'espace euroméditerranéen.

en présence à MARSEILLE
Lundi 16 janvier à 19 h

La conférence se déroulera en l' HÔTEL DE RÉGION

Conférence
en
présence

Adhérents ou Accès occasionnels : l'inscription est obligatoire
et peut se faire soit **par téléphone** au 06 34 19 28 79
soit **par courriel** : entretiens.euromed.ihedn@wanadoo.fr

Accès occasionnel : 8 €,
payable uniquement par CB sur www.euromed-ihedn.fr

Aucun accès occasionnel ne sera pris en compte sur place.

Date limite d'inscription : **dimanche 15 janvier à midi**

Membres et Étudiants : accès gratuit

Un rafraîchissement gratuit **limité aux seuls inscrits** sera offert après la conférence.

Un **dîner est organisé autour de notre invité** pour y participer signalez-le **avant le mercredi 11 janvier** en vous inscrivant pour la conférence.

vidéo-conférence
Jeudi 19 janvier à 19 h

Vidéo
conférence
via Zoom

**Suivez la conférence en direct
et posez vos questions.**

L'inscription est obligatoire pour recevoir le lien
et doit se faire par courriel :
entretiens.euromed.ihedn@wanadoo.fr

Date limite d'inscription membres ou non membres :
dimanche 15 janvier à midi.

Membres et étudiants : accès gratuit.

Non membres, inscription ponctuelle : participation de 8 €,
payable par carte bancaire
sur le site de l'association : www.euromed-ihedn.fr

**Pour participer
c'est très simple !**

Après vous être inscrit vous recevrez un lien qui vous permettra de vous connecter le moment venu.

À la fin de la conférence si vous souhaitez poser une question, signalez-le en cliquant sur « discussion » en bas de votre écran.



Cycle 2022 / 2023

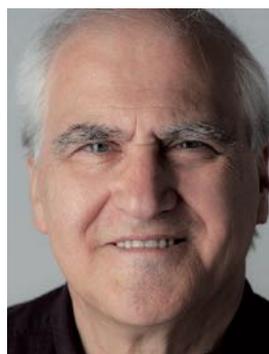
retenez ces dates dès maintenant



Vidéo-conférence
en direct sur zoom
le jeudi 2 février

- Alexandre TAITHE

**Eau et instabilité
en Méditerranée**



Vidéo-conférence
en direct sur zoom
le mardi 7 mars

- Sylvain CYPEL
- Dérives identitaires
en Israël**



Vidéo-conférence
en direct sur zoom
le mercredi 15 février

- Louisa DRIS AIT
HAMADOUCHE

**Quel est l'avenir
du Hirak en Algérie ?**



Vidéo-conférence
en direct sur zoom
le jeudi 23 mars

- Sébastien ABIS
- Après la covid
et la guerre d'Ukraine,
quelle nouvelle sécurité
alimentaire en
Méditerranée ?**



Vidéo-conférence
en direct sur zoom
le jeudi 6 avril

- Pierre BLANC
- Géopolitique
des dérives climatiques ;
puissances, conflits
et sécurité à l'heure
où les temps changent**

Cycle 2022 / 2023

retenez ces dates dès maintenant



Vidéo-conférence
en direct sur zoom
le jeudi 20 avril

- Ziad MAJED

**Quelles sorties de crise
envisageables
au Liban ?**



Vidéo-conférence
en direct sur zoom
le mardi 9 mai

- Laurence AMMOUR

**Algérie,
nouvelle doctrine
de défense**



Vidéo-conférence
en direct sur zoom
le mardi 16 mai

- Razika ADNANI

**Le voile un problème
qui ne concerne pas
seulement les femmes,
un problème
qui ne concerne pas
seulement la France !**



**Conférences en présentiel
ouvertes au public**

à Paris

le mardi 30 mai

à Marseille

le jeudi 8 juin

● Jean-Paul
CHAGNOLLAUD
**Proche-Orient,
un conflit toujours
sans solution**



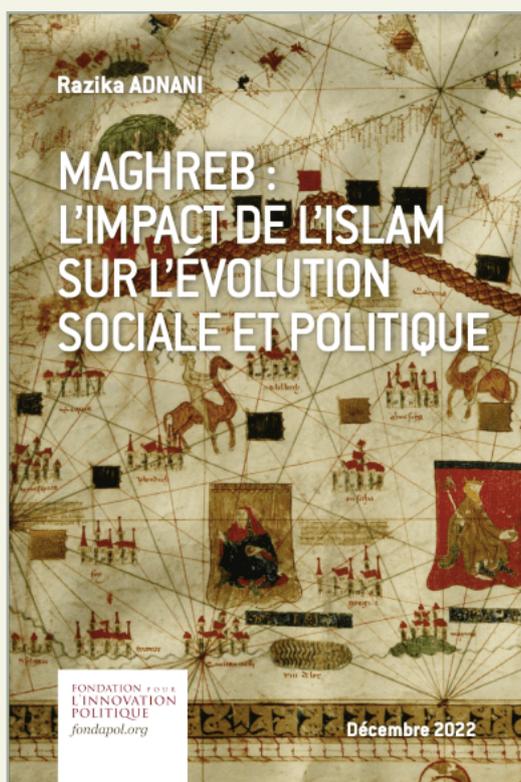
Vidéo-conférence
en direct sur zoom
le mardi 20 juin

- Isabel WERENFELS

**Le Maghreb
vu d'Allemagne**

Une situation constitutionnelle à l'origine de beaucoup d'ambiguïtés et d'incohérences

Dans les trois pays du Maghreb, le premier impact de l'islam dans le domaine politique a été l'inscription de la référence à l'islam comme religion d'État dans leurs premiers textes constitutionnels.



Maghreb : l'impact de l'islam sur l'évolution sociale et politique

Par Razika Adnani,
Philosophe, islamologue et conférencière.

Parution : Fondation pour l'innovation politique
fondapol.org Décembre 2022

Née en 2004, la Fondation pour l'innovation politique contribue au pluralisme de la pensée et au renouvellement du débat public. Elle s'inscrit dans une perspective libérale, progressiste et européenne. Lieu d'expertise, de réflexion et de débat, la Fondation s'attache à décrire et à comprendre la société française et européenne en devenir. Le vieillissement démographique, le poids croissant des enjeux environnementaux ou la globalisation sont quelques-uns des phénomènes qui œuvrent à l'émergence d'un monde nouveau. L'analyse de ces transformations et de leurs conséquences sur notre vie politique constitue le cœur des travaux de la Fondation.

Plus d'info sur :

<https://www.fondapol.org/etude/maghreb-limpact-de-lislam-sur-levolution-sociale-et-politique/>

Entre le début du XIXe siècle et la première moitié du XXe siècle, les sociétés musulmanes ont connu de profondes réformes sociales et politiques qui leur ont permis de faire un pas important vers la modernité. Les pays du Maghreb ne sont pas restés en retrait de ce mouvement de réformes appelé « Nahda », mais l'interruption de sa dynamique a provoqué l'inversion du processus et le renoncement progressif à ses acquis, notamment dans le domaine de l'égalité et de la liberté.

L'évolution sociale et politique des pays du Maghreb témoigne d'un renforcement du conservatisme religieux qui les empêche de se libérer de pratiques et de valeurs traditionnelles pesantes. Les colères populaires revendiquant le changement ne parviennent pas à moderniser des sociétés qui imposent finalement une réaffirmation du poids de la religion et du passé.

Dans ce renoncement à la modernisation, le rôle de l'islam tel qu'il est conçu et pratiqué est incontestable. Il détermine la relation des musulmans à la vérité, à la pensée, à l'autre et au temps. Il est impératif de s'interroger sur les causes du renoncement aux acquis de la Nahda et aux valeurs de la modernité, et de savoir jusqu'où il peut aller. Les conséquences de ce renoncement sont préoccupantes, non seulement pour les pays du Maghreb mais aussi pour l'Occident, et plus encore pour les pays où l'islam est une religion importante, tels la France et la Belgique.



Un numéro complet dédié à la Méditerranée

La revue fait appel à des chercheurs français ou étrangers, jeunes ou confirmés, mais toujours de manière à respecter la pluralité idéologique et scientifique.



MARYLINE CRIVELLO Relire <i>La Méditerranée</i> de Braudel aujourd'hui
SANTIAGO MENDIETA Une culture méditerranéenne ?
FRÉDÉRIC MÉDAIL L'écosystème méditerranéen : états d'urgence
YANN ALIX, ARNAUD SERRY Les ports, lieux et enjeux de pouvoir en Méditerranée
SYLVIE DAVIET, NADIA BENALOUACHE Enjeux énergétiques en Méditerranée : la fin d'un cycle ?
DIONIGI ALBERA Les religions en Méditerranée, entre partition et partage
DIPIER BILLION Défis démocratiques au Sud et à l'Est de la Méditerranée
CATHERINE WIHTOL DE WENDEN Migrations méditerranéennes
ADRIEN FRIER La lutte contre le terrorisme dans l'espace méditerranéen
JEAN-FRANÇOIS COUSTILLIÈRE La Méditerranée : territoire de conflits et coopération régionale
OLIVIER POIVRE D'ARVOR Renversement de rives. Quand le Sud pensera le Nord
CHRISTOPHE LE DIGOL Pour une analyse séquentielle des remaniements
PIERRE ASTIÉ, DOMINIQUE BREILLAT, CELINE LAGEOT Repères étrangers - 1er avril - 30 juin 2022
JEAN GICQUEL, JEAN-ÉRIC GICQUEL Chronique constitutionnelle française - 28 avril - 30 juin 2022

La Méditerranée

Pouvoirs n°183 - Novembre 2022 - 192 pages

La revue *POUVOIRS* a été créée en 1977 aux Presses universitaires de France par Philippe Ardant et Olivier Duhamel. Elle est publiée par les Éditions du Seuil depuis 1994 et dirigée actuellement par Julie Benetti et Nicolas Molfessis.

Elle est devenue l'une des premières revues françaises dans le domaine des institutions et de la science politique, et son rayonnement et son autorité, au-delà du monde des spécialistes, n'ont cessé de grandir.

Chaque numéro de la revue est consacré à un thème traité en une dizaine d'articles commandés pour former un ensemble cohérent. Le choix des thèmes vise à porter à la connaissance du public universitaire et cultivé, les analyses les plus récentes sur des institutions ou des domaines à appréhender, du point de vue de la science politique et du droit et sur tel ou tel pays étranger.

Cette revue peut être commandée sur :
<https://www.revue-pouvoirs.fr/183-La-Mediterranee-376.html>

À NOTER UN ARTICLE DE JEAN-FRANÇOIS COUSTILLIÈRE

La Méditerranée : territoire de conflits et coopération régionale

... La question de la coopération régionale dans la gestion des crises est un sujet que la guerre en Ukraine a rendu particulièrement déterminant. La sécurité de l'Union européenne dépend des conditions de paix et de stabilité sur sa frontière méridionale. Tous les acteurs ne poursuivent cependant pas les mêmes objectifs en Méditerranée, et l'Union européenne, pour sa part, tergiverse et tarde à se donner les moyens d'assumer ses responsabilités. Pourtant, les principes et les concepts pertinents ont été élaborés...

Nouvelle parution de la revue Confluences Méditerranée Sécurité en Méditerranée : acteurs et stratégies



Benoît Aubenas Un ami nous a quittés



Nous avons appris le décès de notre ami Benoît Aubenas survenu le 28 novembre 2022, à l'âge de 88 ans.

N'ayant pas publié de lettre au mois de décembre, nous n'avons pu vous en faire-part.

Benoît était l'un de nos plus anciens membres, mais au-delà de sa fidélité à l'association, il était devenu, au fil des années un véritable ami. Homme d'une discrétion absolue sur sa vie privée (je n'ai réalisé que plusieurs années après qu'il était le père de Florence) comme sur sa vie professionnelle (Ancien ambassadeur de l'Union Européenne, aux Comores et au Togo). Il a participé à toutes les conférences et aux dîners qui suivaient et ses appréciations étaient toujours pertinentes.

Au fil des ans sa santé a commencé à décliner mais il a continué à venir malgré tout, bravant les pavés de l'école militaire et les intempéries.

DC



Association Euromed-IHEDN - Cycle 2022/2023

Association reconnue d'intérêt général

Complétez et à envoyez ce bulletin à l'association

● Par voie postale à Association Euromed-IHEDN 48 rue Emile Gimelli – 83000 TOULON ● ou par courriel à entretiens.euromed.ihedn@wanadoo.fr

Choisissez comment effectuer votre règlement

● **Par voie postale**, en établissant une chèque à l'ordre de Association Euromed-IHEDN et en y joignant ce bulletin complété

● **En ligne par Carte Bancaire** sur www.euromed-ihedn.fr ● **Ou par virement bancaire** RIB de l'association sur demande.

Nom Prénom

Prénom du conjoint *si adhésion en couple*

Adresse

Ville

Code postal

Courriel

Tél.

Bulletin d'adhésion Cycle 2022/2023

Je souhaite devenir membre ou renouveler mon adhésion à l'association Euromed-IHEDN

Je règle la cotisation annuelle d'un montant de
cocher la case correspondant à votre choix :

60 € : adhésion individuelle

90 € : adhésion couple

Étudiant : adhésion gratuite
copie de la carte annuelle exigée

La qualité d'adhérent donne lieu à l'attribution d'une carte de membre actif d'Euromed-IHEDN valable pour la durée du cycle en cours : septembre 2022 à juillet 2023.

Bulletin de générosité

L'association vous fournira l'attestation donnant droit à la réduction fiscale

Je soutiens l'association Euromed-IHEDN dans ses projets en faveur de la sensibilisation aux enjeux euro-méditerranéens.

Je désire bénéficier de la réduction fiscale prévue

Comment réduire votre impôt sur le revenu

66 % du montant de votre don sont déductibles de votre impôt sur le revenu *dans la limite de 20% de votre revenu imposable.*

un don de **100 €**

ne vous coûtera réellement que 34 €

Je vous adresse un don

de €

Pour chaque don vous recevrez un reçu fiscal.